

COMPAGNIE
3.6 NO SCOPE

SALIGNER

— des —

GENOUX

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
IGOR KOVALSKY

cours
Florent



LA FLÈCHE
théâtre

talus



AVEC LA PARTICIPATION DE LA

UNE FABLE URBAINE ET SOCIALE

5 acteur.ices

Durée 1H15

Par des
anciens de la
classe Libre 43

À partir de 12 ans



MARGAUX GERMAY
Mme Canosse

LOÏC AZORIN
Marius

MÉLISSA POLONIE OU
OCÉANE LHÉRITIER
Eau

DENEZ RAOUL
Doom

ORÉADE GAGNEUX-
LAGRÈZE
Yulizh

Création Musicale
Originale par Mowdee



↖ Quatre collégiens bouffent la vie à pleines dents.

Ils rappent, dansent, se taclent, se testent, s'embrassent, se trompent, se serrent.

Alors qu'ils se débattent dans le joyeux merdier de l'adolescence, leur prof de maths,

elle, décide d'abandonner la vie. ↘

|| TEASER

Saigner des genoux révèle la dualité de l'expérience scolaire : à la fois lieu de violence et d'oppression, mais aussi espace de rires incontrôlables, de relations sincères, d'amour et d'espoir.



Madame Canosse: Donc pour toi la violence c'est la solution c'est ça ?

Doom: J'ai jamais dit ça madame.

Madame Canosse: Si tu l'as dit.

Doom: Non mais je pense qu'il faut savoir être objectif.

Madame Canosse: Ah bah très bien. Dis-le nous alors, apprends nous ce qu'est l'objectivité Doom.

Doom : La vie nous donne toujours ce qu'on mérite, et dans son cas, elle lui a enlevé ce qu'il ne méritait pas, c'est-à-dire une paire de couilles.

Madame Canosse: Très bien, alors si on doit enlever aux gens ce qu'ils ne méritent pas, je te rends ta copie, et je change ton 1/10 en 0/10.

Doom: Pardon ? Mais madame vous n'avez pas le droit de faire ça ! Si j'ai eu 1/10 c'est que je méritais ce point en fait. Si vous décidez de me le retirer j'irai me plaindre auprès de la direction...

Madame Canosse : Ah.

Doom: Et si ça suffit pas j'en parlerai à mes parents...

Madame Canosse: Ben tiens.

Doom: ...et croyez-moi ils me soutiendront.

Madame Canosse: Mais plains toi si tu veux Doom, mais tu ne gagneras rien parce que ça n'est pas un point de bonne réponse que je t'ai donné, mais un point de pitié. Mais vu que tu n'en n'as pas pour les autres, j'en aurai pas pour toi. Voilà. ↘



Marius:

J'ai le cœur qui fume,
Les oreilles qui saignent,
Mon âme qui m'brûle,
Mes yeux qui s'plaignent,
J'suis Marius le bizut balèze qu'est con
comme un balai,
Chaque minute sans elle c'est une rayure
sur mon poignet,
Il pleut des cordes mais j reste dehors
j'veux être mouillé,
J'veux plus être fort, prenez mon corps
j'veux être noyé.
J'ai le sourire du Joker.
Mais j'ai ses peines mon frère.
J'vais sur Snap car la solitude m'rend amer
J'veux pas d'thune j'veux juste un câlin
d'ma mère.
Mais l'adolescence est passée par là et
notre amour n'tient plus
Maman je t'aime, mais aujourd'hui nos
peaux ne se connaissent plus.



Note d'intention

Lorsque j'étais collégien et lycéen, j'avais beaucoup de mal avec l'école. Je n'y arrivais pas et on me disait toujours que je pouvais mieux faire. Comme tous les enfants, j'aimais jouer, rigoler, courir et raconter des histoires. Mais à l'école on m'obligeait à être assis et à me taire.

Je sentais une cruelle injustice car on ne me laissait pas la parole. On m'interdisait de m'exprimer et de dire ce que je pensais de ce système scolaire auquel je n'étais pas du tout adapté. Alors je me vengeais parfois sur les professeurs. Je savais être piquant sans dépasser les limites, utiliser le mot ou le geste suffisamment subtile pour ne pas être puni, mais suffisamment précis pour blesser là où ça fait mal.

Les années passent, je grandis, et alors que je suis entrain de me remettre en question, un fait divers marque mon attention : une élève de 6ème tente d'assassiner sa professeure d'anglais à Rennes. Sur le coup, j'ai honte de me dire que, dans un autre contexte, j'aurai pu être cet élève.

Saigner des genoux est une pièce de théâtre qui traite de la fragilité des rapports entre professeurs et élèves et des élèves entre eux.



« Le prof est dans une grande collectivité, mais il est seul la plupart du temps. »

Pour nourrir mon écriture, j'ai contacté de nombreux acteurs du milieu scolaire (enseignants, surveillants, élèves). J'ai tenté de comprendre les problèmes de chacun. Je les ai interrogés, écoutés, enregistrés et ré-écoutés. Il était primordial pour moi d'avoir une lucidité extrême sur les problèmes que vivent les élèves et les profs pour pouvoir être précis dans mon propos.

En plus de m'aider à comprendre les problèmes des différentes parties, j'ai recueilli énormément de matière pour nourrir mon texte et ses situations grâce aux anecdotes que l'on m'a transmise lors de ces échanges...

« L'école, ça peut tous les sauver. C'est peut-être ça qui fait que les profs s'accrochent jusqu'au bout. »

Au cœur de cette pièce, il y a la souffrance et la vitalité des élèves et des enseignants. Il y a la rigidité de la salle de classe et de ses chaises en bois, ainsi que la pureté des relations entre deux adolescents qui s'aiment, ou entre un élève qui apprend, et un enseignant qui lui transmet le savoir.

Dans ce contexte, je cherche à montrer la dualité des expériences scolaires : **un lieu de violence et d'oppression**, mais aussi un espace où l'on rigole à n'en plus pouvoir et où naissent des relations sincères et des **moments d'amour et d'espoir**.



« Et toi tu répètes tout ce qu'il dit comme un petit chien-chien ? Hé vous la traitez pas de chienne madame !! »

Un autre aspect original de Saigner des genoux est sa forme fictionnelle aux **allures de documentaire**. Grâce aux témoignages que j'ai recueillis et volontairement traités de manière ambiguë. La violence de ces micros sociétés est telle qu'elle peut paraître fictive, et c'est là que la forme ambivalente docu/fiction me semble pertinente. J'aspire à ce que le spectateur se rassure de la violence dont il est témoin en regardant la pièce car elle est définie comme une fiction. Puis, qu'il finisse par comprendre que tout ce dont il a été témoin est bien réel, et que la forme théâtrale qu'il a vue, même si elle a pu être choquante à certains égards, est loin de se rapprocher de la réelle violence dont elle témoigne.

« J'ai le sourire du joker. AHAHAHA. Mais j'ai ses peines mon frère. »

Dans ce texte, je ne prétends pas faire la leçon à qui que ce soit, ni offrir des solutions aux problèmes complexes de notre système scolaire. Mon objectif est plutôt de révéler ce que l'on ne voit pas, de mettre en lumière une partie de cet iceberg invisible qui se cache derrière les mots sévères d'un enseignant ou les gestes brûlants d'un élève.



« Yeux rouges, cheveux gras, trous de boulettes de shit dans le sweat... Soit t'es un mec de tieks qui s'est fait tej de son collègue. Soit t'es un fils à papa, ton père il a eu une promotion et t'as un cavalier King Charles qui s'appelle Rodger. »

Un des grands défis pour moi était d'écrire une pièce qui puisse être vivement appréciée des premiers concernés: les adolescents. J'ai essayé de faire la pièce que j'aurai aimé voir plus jeune. Et pour moi, la meilleure manière de les défendre, tout en les sensibilisant, c'était d'écrire la pièce à travers leur point de vue.

Alors les personnages de *Saigner des genoux* parlent comme ils vivraient : avec la spontanéité, l'humour, la tendresse, et parfois la brutalité propre à cette génération.

De ces dialogues, naît une forme originale, qui intègre des codes urbains qui me sont propres, tels que la musique, le langage ou encore le rap, des éléments encore peu présents dans le paysage théâtral. Mais qui, par expérience, parle aux jeunes et éveille la curiosité des plus vieux.

Si la forme se veut originale, la structure narrative, elle, reste classique. Je tiens à raconter une histoire lisible, claire, où chaque scène et chaque acte poussent le récit en avant. Car mon objectif est d'être universel, d'encourager les inhabitués à pousser les portes du théâtre, avec une pièce, courte, forte et qui ne laisse pas le temps de s'ennuyer. Je crois que c'est une pièce qui fait rire et pleurer à la fois, qui ne moralise pas et qui ne prétend pas trouver de solutions aux problèmes de cette génération. J'ai plutôt tenté de mettre les relations en perspective, d'interroger et d'encourager le spectateur à essayer de comprendre ce qu'on aurait tendance à catégoriser.



ON PARLE DE NOUS

« Saigner des genoux à La Flèche : une classe de collège, la prof mal à l'aise, les ados se découvrent, la cruauté des groupes. Une pièce fine signée Igor Kovalsky qui alterne les séquences jouées et chorégraphiées, servie par une distribution jeune et bluffante.

Une pièce politique, qui sait poser un constat sans imposer sa réponse. »

Je n'ai qu'une vie



" Retenez bien ce nom : Igor Kovalsky ! Tout droit sorti de la classe libre Promotion 43 du Cours Florent et entouré de ses talentueux camarades, il fait avec sa « fable urbaine et sociale » des premiers pas très prometteurs. "

L'oeil d'Olivier

Entre obéissance et désinvolture, respect des règles et transgression, soumission et défiance, les élèves se confrontent à la rugosité de l'enseignante, pourtant ouverte à l'écoute et à la compassion pour eux.

Les Inrocks

La pièce navigue avec une superbe dextérité entre scènes de classe rires et clashes entre adolescents, amours naissants et confrontations.

Le résultat : 1h15 de tourbillon comique et émotionnelle qui fait réfléchir durablement à des sujets brûlants : l'éveil des jeunes, le passage à l'âge adulte, la souffrance des enseignants.

Culture First

Fiche technique

Durée 1h15

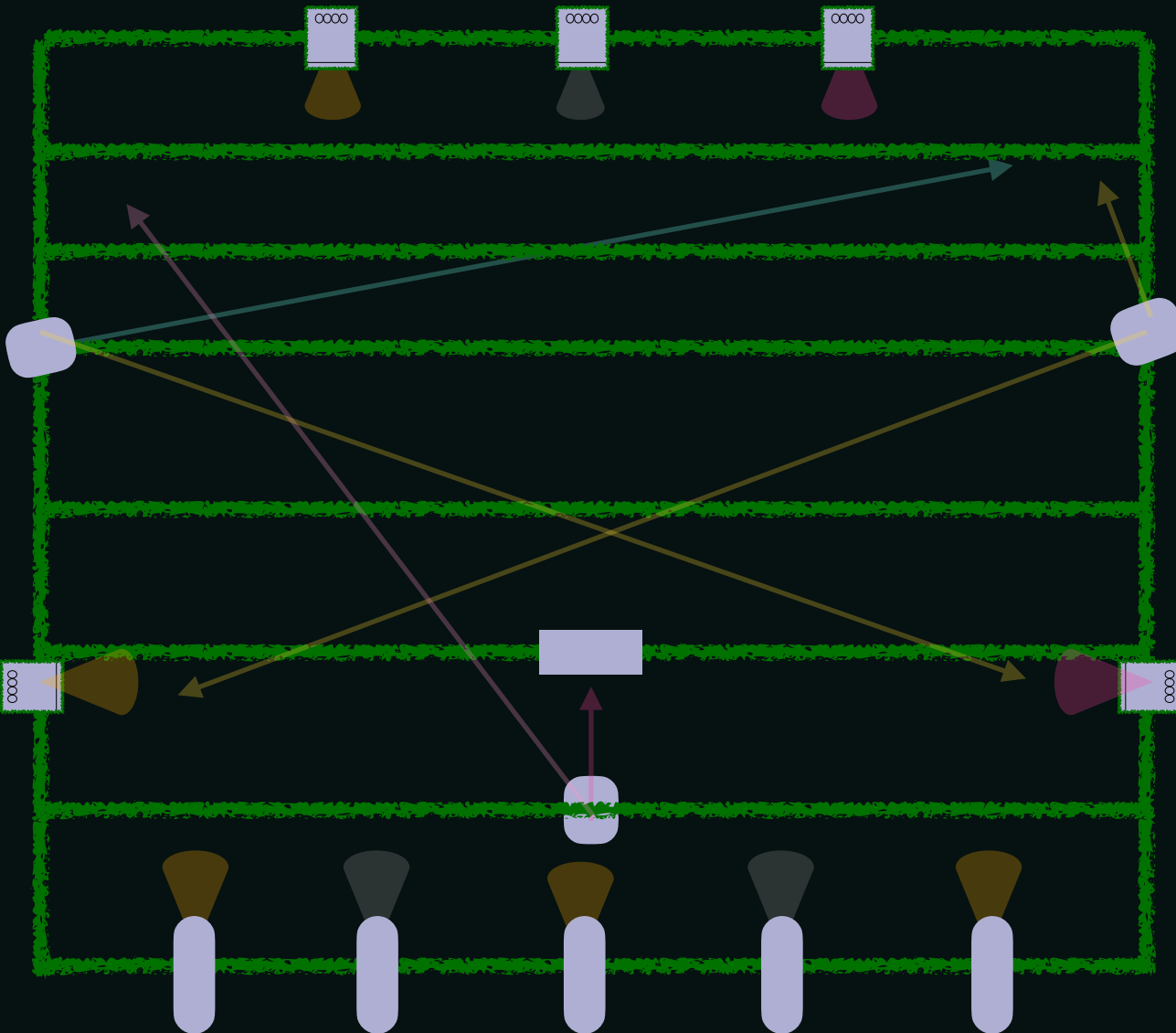
5 Acteur.ices

1x Système son

1x Micro

4x Chaises

1x Table



- 1x Strobe 1500W
- 3x Robin LedBeam 150
- 5x Versapar RVBW Zoom
- 5x découpes ETC colorspot Jr. RVBL

*réalisé au théâtre de la Flèche

Équipe Artistique

IGOR KOVALSKY

Auteur - Metteur en scène



Depuis son enfance, Igor aime entendre et raconter des histoires.

Il intègre une école de cinéma et se spécialise en écriture de scénario. En parallèle, il s'inscrit en école de théâtre.

Il travaille sur de multiples créations, notamment aux côtés de réalisateurs tels que Filippo Meneghetti, Guillaume Nicloux, Isaki Lakuesta, Giovanni Aloï...

Il approfondit sa pratique théâtrale au conservatoire municipal du 9^e arrondissement de Paris, puis en intégrant la promotion 43 de la Classe Libre, des cours Florent en septembre 2022.

Après avoir monter « *Orphelins* » de Dennis KELLY au sein de son école, il écrit sa première pièce « *Saigner des genoux* ». Il obtient le Prix T13 2026 pour sa nouvelle création *Les vibrations du verre*.

MARGAUX GERMAY

Madame Canosse



Diplômée de droit et d'économie, Margaux commence sa carrière en tant qu'avocate de droit des affaires au Barreau de Bruxelles et chargée de cours de droit bancaire à l'Université de Liège.

Après avoir plaidé devant les plus grandes instances et remporté un concours national d'éloquence (Prix du Jury et Prix du Public), Margaux décide de s'inscrire aux Cours Florent de Bruxelles.

Elle met définitivement fin à sa carrière d'avocate lorsqu'elle intègre la promotion 43 de la Classe Libre en septembre 2022. Elle participe au *Prix Olga Horstig 2023*, et a notamment l'occasion de travailler sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Jerzy Klesyk, Sébastien Pouderoux, Igor Mendjisky et Nicolas Lormeau. En parallèle, l'auteur Aurélie Valognes fait appel à elle pour des lectures dans le cadre de la promotion de son livre "*l'Envol*". Elle intègre également la troupe de la Cape d'Argent, avec laquelle elle prépare actuellement un spectacle pour Avignon 2025.

LOÏC AZORIN

Marius



Loïc commence sa formation aux cours Florent dès l'obtention de son baccalauréat, il rentrera par la suite à la Classe Libre des Cours Florent. Il participera également au *Prix Olga 2023*.

Sa première expérience est une comédie-musicale *Sister Act* qui passait par hasard dans sa ville, il a eu l'occasion de fouler pour la première fois les planches et de perdre sa fausse moustache au milieu des 50 figurants de son âge en se cognant le nez contre la chaise de son voisin.

Il ne se démontrera pas alors que son nez saigne abondamment. « Show must go on. »

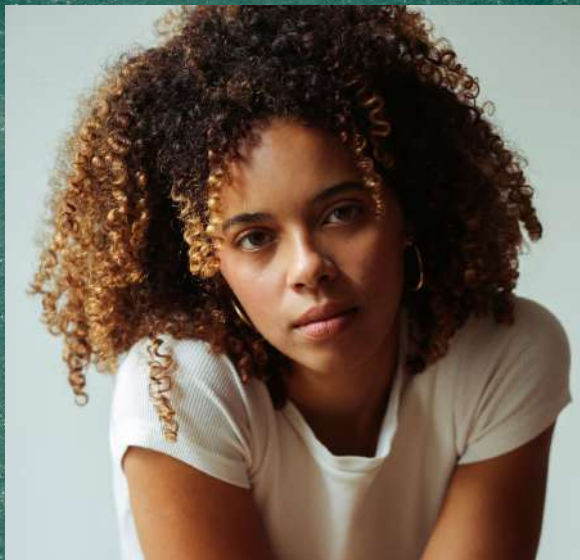
Il aura l'occasion de travailler avec plusieurs intervenants tel que Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux, Stanislas Nordey...

Il joue en 2021 dans une production franco-américaine intitulée *Serpent Queen* réalisée par Stacie Passon et Ingrid Jungermann.

En 2023, il joue dans la série de Thomas Bourguignon *OUIJA*.

MÉLISSA POLONIE

Eau



Mélissa commence son parcours théâtral au conservatoire de théâtre de Saint-Laurent du Var (Alpes-Maritimes). Elle y décroche son certificat d'études théâtrales en parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à la faculté de lettres de Nice qu'elle obtient avec mention.

Mélissa se professionnalise et reste très active en travaillant avec les compagnies de théâtre locales entre Nice et Monaco à travers lesquelles elle commence aussi à développer son goût pour le chant et la musique. Elle poursuit encore sa formation en cycle spécialisé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice puis intègre la Classe Libre des cours Florent en septembre 2022 où elle remporte le *Prix Olga Horstig 2023*. En parallèle de la Classe Libre, elle intègre la troupe du Théâtre de La Ville à Paris dans plusieurs mises en scène signées Emmanuel Demarcy-Mota et commence sa carrière cinématographique dans un long-métrage de Vladimir Rodionov « *Deux anges* ».

OCÉANE L'HERITIER

Eau



Formée dès l'enfance au Conservatoire de Garches, Océane LHERITIER découvre très tôt les langages croisés de la danse et du théâtre. Cette première immersion artistique est rapidement couronnée par plusieurs prix d'interprétation, révélant une sensibilité scénique affirmée. En 2021, elle rejoint la compagnie de danse *Needs Dance Crew*, tout en poursuivant des ateliers de théâtre où son goût pour la scène s'affine et s'approfondit. Après l'obtention de son baccalauréat, elle choisit de se consacrer pleinement au théâtre et se forme entre les Cours Florent, où elle intègre la promotion 46 de la Classe Libre, et l'Université Sorbonne Nouvelle, au sein d'un cursus en cinéma et arts. Son travail s'inscrit à la croisée du théâtre, de la danse et de l'écriture scénique. En 2025, elle crée *Les Corps Invisibles*, présenté au Festival des Cultures de la Sorbonne, un projet dont elle est co-auteurice, metteuse en scène et chorégraphe. La même année, elle interprète le rôle d'Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare au Théâtre de la Condition des Soies, dans le cadre du Festival d'Avignon 2025.

DENEZ RAOUL

Doom



Né à Sofia, en Bulgarie, Denez commence le théâtre vers l'âge de 15 ans à Paris. Il suit une formation professionnelle aux Cours Florent où il étudie aux côtés de Mâts Besnardeau et d'Antonia Malinova avant d'intégrer la promotion 43 de la Classe Libre.

Il est dirigé notamment par Jean Pierre Garnier, Rodolphe Dana, Marcus Borggia.

Il participe également au *Prix Olga Horstig* (2023), joué au Théâtre des Bouffes du Nord, prix mis en scène par Anne Suarez.

En parallèle, Denez tourne dans l'unitaire « Un père Idéal » réalisé par Hélène Filières, la série « *ETOILE* » créé par Amy Sherman-Palladino et Daniel Palladino et réalisée par Scott Ellis, dans le film « *Greenland Migration* » de Ric Roman Waugh ainsi que dans la série « *ZONZ* » réalisée par Marine Colomies et Marine Maugrain-Legagneur.

ORÉADE GAGNEUX-LAGRÈZE

Yulizh



Bercée par une mère comédienne, Oréade nourrit cette envie depuis longtemps.

En 2020 elle intègre les Cours Florent à Paris où elle suit le cursus théâtre et comédie musicale.

Durant ces années, elle s'épanouit pleinement que ce soit dans le théâtre, la danse où le chant et interprète plusieurs rôles dont Sally Bowles dans « *Cabaret* » mis en scène par Alexandre Faitrouni. Depuis sa sortie d'école, elle participe à plusieurs créations théâtrales et musicales dans des théâtres parisiens tel que « *Saigner des genoux* » d'Igor Kovalsky avec la compagnie 3.6 No Scope, « *Météore* » de Lucie Callaud et Raphaël Anatole et « *Comme un Papillon* » d'Emilie Nicolle.

Cette année elle fait également la rencontre de Rémi De Vos et part en tournée en Nouvelle-Calédonie avec « *La Guerre de l'eau* » mis en scène par Arthur Radiguet. En septembre elle intègre la compagnie du « *Théâtre Vivant* » et interprète Céphise dans « *Andromaque* » de Racine mis en scène par Anne Coutureau.

CALENDRIER :

Résidence aux Z'Accros : 25 au 31 août 2024

Résidence New Bulgarian University : 1 au 11 septembre 2024

Cours Florent : 26 septembre 2024

Théâtre La Flèche : 12 octobre au 14 décembre 2024, le 18 et 25 janvier 2025

TALUS festival : 20 octobre 2024

Les Automnales : 28 octobre 2024

Collège Romain Rolland : 4 février 2025

Théâtre du Chariot : Du 8 au 18 mai 2025 ;

Du 12 février au 1er mars 2026

Prix du Meilleur TFE - cours Florent 2025

Sélection au « Prix des lycéen » du Quai d'Angers 2025

CONTACT :

3.6 No Scope Compagnie

12 rue de Lorient 35000 Rennes

3.6noscopecompagnie@gmail.com

N. SIRET : 92971728800013

CONTACT ARTISTIQUE : 0643719799

ADMINISTRATION/DIFFUSION : 0627693440 / 0656666517

